

Le temps du leadership et des gestes inspirés

La deuxième décennie du 21^e siècle approche et l'année 2010 sera importante pour notre collectivité humaine. C'est une année où les décisions et les gestes entourant les questions de changement climatique, de paix et de sécurité revêtiront une importance capitale. Le Canada accueillera en juin, à Huntsville, un sommet mondial élargi où des dirigeants du monde entier auront une occasion exceptionnelle de faire preuve du leadership nécessaire pour répondre aux défis auxquels nous sommes confrontés. Nous en serons, par ailleurs, aux deux tiers de l'échéance fixée pour l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement, huit objectifs dont la réalisation redonnerait espoir à des millions d'humains et représenterait un grand pas vers un avenir mondial plus viable.¹

Par l'entremise du *Partenariat interreligieux 2010*,² des membres de communautés de foi du Canada et du monde entier réclament, à ce moment critique de l'histoire, un leadership et des gestes inspirés. Nos diverses traditions religieuses attestent notre constante préoccupation à l'égard des pauvres, de notre Terre et de l'établissement de la paix. Tout en reconnaissant nos manquements et nos faiblesses, nous nous engageons à continuer de faire ces gestes donateurs de vie. Nous pressons nos représentants gouvernementaux de laisser de côté les programmes à court terme, pour travailler ensemble à bâtir un avenir où tous les citoyens de notre planète puissent prospérer.

Le pouvoir et la domination économique constituent les critères pour participer à un sommet des dirigeants mondiaux, qu'il s'agisse du G8 ou du G20.³ Mais dans nos traditions religieuses, le pouvoir et l'argent sont des instruments à utiliser au profit de tous. Nous espérons qu'aux sommets de 2010, nos dirigeants sauront accorder la priorité aux besoins et aux valeurs de la plus grande partie de la population mondiale, des générations à venir et de la Terre elle-même. Nous inspirant de nos valeurs communes, nous appelons les dirigeants à faire des gestes courageux et concrets :

- se pencher sur les besoins immédiats des plus vulnérables, tout en effectuant les changements structurels permettant de combler le fossé entre les riches et les pauvres;
- prioriser la durabilité de l'environnement à long terme et freiner le changement climatique, tout en se préoccupant de son impact sur les pauvres;
- investir dans la paix et éliminer les facteurs qui alimentent les cycles de conflits violents et le coûteux militarisme.

¹ Les objectifs du Millénaire pour le développement ont été acceptés par 192 États membres de l'ONU et devraient être atteints avant 2015. Ils répondent aux principaux objectifs de développement.

² Le *Partenariat interreligieux 2010* est un mouvement multireligieux canadien et mondial d'action face aux problèmes urgents de notre temps. Constitué de communautés de foi du monde entier, il interpelle les décideurs et organise une réunion de dirigeants religieux qui se tiendra préalablement au Sommet de Huntsville 2010. Il s'agit de la sixième réunion du genre à se tenir concurrentiellement à un sommet du G8.

³ Sont absents de ces sommets 172 États membres des Nations Unies où les propositions d'étude des causes structurelles de la pauvreté et de la dévastation écologique sont encore en discussion.

Se pencher sur le problème de la pauvreté

Presque la moitié des habitants de notre planète vivent dans une pauvreté et une insécurité qui ne leur permettent pas de vivre dans la dignité. Les groupes affectés sont les femmes les enfants, les peuples autochtones et les handicapés. Un milliard de personnes, -un record- souffrent chroniquement de la faim, tandis qu'une personne sur sept n'a pas accès au minimum vital de nourriture. Et tout cela se passe dans le contexte d'un fossé grandissant entre le riche et le pauvre, avec ses conséquences particulières pour les régions les plus pauvres, telle l'Afrique subsaharienne.

L'ampleur du phénomène de la pauvreté nous écraserait si nous ignorions que cette injustice mondiale peut se transformer en un partage des richesses. Nous possédons globalement le savoir-faire, la capacité humaine et les ressources mondiales nécessaires pour mettre un terme à la pauvreté et à son impact. Au cours des 18 dernières années, l'effet combiné des interventions en matière de santé et de l'abaissement des niveaux de pauvreté a amené une réduction de 28 %, à l'échelle mondiale, des taux de mortalité chez les moins de cinq ans, soit de 90 morts par 1 000 naissances vivantes en 1990 à 65 morts par 1 000 en 2008. Le changement est donc possible.

Il est communément enseigné, dans de nombreuses traditions religieuses, qu'on devrait traiter autrui comme on veut l'être soi-même. Cette « règle d'or » est un principe humain fondamental qui touche toutes les cultures et traditions religieuses et nous interpelle à adopter une norme collective de souci d'autrui.

La plus récente vague de nouveaux pauvres résulte d'une crise dont ils ne sont pas responsables : elle fait suite à des crises alimentaires, énergétiques et économiques provoquées dans des secteurs plus nantis de la société. La pauvreté sévit non seulement à l'échelle locale, mais aussi à l'échelle internationale, de sorte que la souffrance de toute personne nous concerne tous.

Nous espérons qu'en 2010, un leadership et des gestes inspirés sauront faire échec à la pauvreté!

- Les pays plus riches doivent contribuer à remettre sur les rails les objectifs du Millénaire pour le développement, à assurer une surveillance publique responsable des marchés, à réaliser l'objectif de consacrer 0,7 % du produit intérieur brut à l'aide au développement, à annuler la dette des pays pauvres sans conditions régressives, à mettre un terme à la fuite des capitaux, à assurer aux travailleurs un salaire vital et un traitement convenable, et à mettre en œuvre des politiques accordant la priorité à la réduction de la pauvreté dans le cadre des négociations commerciales et financières internationales.
- Les pays du monde en développement doivent aussi apporter leur contribution en appuyant les mesures ci-dessus, en exerçant une bonne gouvernance et en mettant en œuvre des politiques de réduction de la pauvreté permettant à chacun l'accès à des biens fondamentaux tels qu'une alimentation nutritive, de l'eau potable, des soins de santé, ainsi que l'éducation et des avenues de possibilités économiques.

Prendre soin de notre terre

Le changement climatique est devenu une manifestation urgente de notre abus collectif de l'environnement même qui nous donne la vie. Nous en voyons les conséquences : fonte des calottes glaciaires, montée du niveau des mers, perte des habitats d'espèces menacées d'animaux et de plantes, et des phénomènes météorologiques irréguliers qui menacent la vie de millions de personnes.

Il suffit d'apprendre que des scientifiques découvrent de nouveaux accélérateurs de changement climatique, et d'observer le peu de temps qu'il reste pour éviter des dommages irréparables, pour voir clairement que le moment est venu d'agir avec audace. Il faut aller au-delà des intérêts politiques à courte vue et des discussions à propos de qui devra payer. Sur notre planète indivisible, nous payons tous – et les générations futures vont payer cher – si nous persistons à remettre au lendemain les gestes décisifs qui s'imposent.

Nos traditions religieuses exigent que nous nous préoccupions avant tout de la Terre. Plus d'une spiritualité autochtone met l'accent sur la nature circulaire de la vie et les relations de soins et de protection mutuels entre les personnes et les écosystèmes. Les communautés perçoivent la vie sur la planète comme un tout unifié, telles les cellules d'un organisme, infiniment différenciées quant à leur forme, mais profondément interdépendantes. Dans ce cadre, les pays industrialisés sont responsables d'une somme disproportionnée de dommages, de sorte qu'ils ont contracté une dette écologique à l'endroit des pays en développement, de toute vie et de l'avenir.

Nous espérons qu'en 2010, un leadership et des gestes inspirés permettront de prendre soin de notre Terre!

- Les pays plus riches, oubliant leurs intérêts égoïstes, prendront des mesures courageuses permettant de prendre soin de notre planète. Dans le domaine du changement climatique, nous devons instaurer des programmes concrets qui assureront que les températures moyennes mondiales ne dépasseront pas de plus de 2° C les niveaux préindustriels.
- Dans les pays en développement, le défi est complexe, car la croissance, la réduction de la pauvreté et l'intendance de l'environnement doivent y aller de pair. Cette conjoncture exige un leadership innovateur doublé d'une meilleure collaboration entre riches et pauvres qui permettra de soutenir l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ce dernier.

Investir dans la paix

Seule une sécurité partagée peut assurer le bien-être de tous. Dans les pays les plus pauvres, la grande victime des guerres, des insurrections, des activités criminelles et d'autres formes de violence, c'est la population civile. Par ailleurs nous sommes collectivement affectés par cette tourmente mondiale et nous y sommes partie prenante, du fait de notre commune humanité et des priorités que nous avons établies.

Citons, comme exemple de priorités mal choisies, les dépenses militaires mondiales, estimées à 1 464 milliards de dollars américains pour 2008, alors que le soutien aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies est d'à peine 9 milliards de dollars américains. Mentionnons également la menace constante des armements nucléaires et d'autres armes de destruction massive qui représentent un affront moral à la dignité humaine et constituent pour la vie le plus grave danger connu.

Nos traditions religieuses sont ancrées dans la promotion de l'amour du prochain et d'un profond respect de toute l'espèce humaine. Beaucoup de nos enseignements les plus inspirateurs sont des récits de réconciliation et de compassion. Nous avouons que certains d'entre nous se servent à tort de la religion pour justifier des actes de violence, faisant ainsi offense au véritable esprit de leur religion et aux valeurs traditionnelles de leurs communautés de foi. Il faut travailler ensemble à créer des voies de coexistence pacifique et durable.

Nous espérons qu'en 2010, un leadership et des gestes inspirés permettront d'investir dans la paix!

- Nous demandons aux gouvernements de faire des investissements nouveaux et plus importants dans l'établissement de la paix par la négociation, la médiation et l'appui humanitaire aux processus de paix, y compris au contrôle et à la réduction des armes légères qui sont annuellement responsables, à l'échelle mondiale, de plus de 300 000 pertes de vie.
- Nous demandons aux États possesseurs d'armes nucléaires d'effectuer immédiatement des réductions substantielles du nombre de ces armes et de mettre fin à la pratique de garder des armes nucléaires en état d'alerte extrême. Ce devrait être là les premières étapes d'un processus bien défini aboutissant à l'élimination totale et permanente de l'armement nucléaire au cours de la prochaine décennie.

Notre souhait le plus cher pour 2010

En tant que gens de foi et citoyens du monde engagés, nous pressons nos communautés de contribuer à la réduction de la pauvreté et au soin de la Terre et à investir dans la paix. Nous surveillons également de près les décisions des autorités politiques, y compris celles qu'ils prendront lors du sommet des dirigeants politiques de 2010 au Canada. Nous nous attendons à ce qu'ils donnent suite à leurs promesses passées. Nous nous attendons à de nouveaux gestes audacieux fondés sur les valeurs et les recommandations exprimées ici. Nos prières et nos souhaits de sagesse et de compassion accompagnent nos dirigeants politiques à ce moment critique de notre histoire collective.